

L'impact artistique de la Troupe Reda

par Farida Fahmy

Traduit par Chantal Burger – Association K'Danse (67)

Article #6 sur 8

La première danse de théâtre égyptien



Pendant mes années d'enseignement, j'ai compris qu'il était trop tard pour entreprendre quelque chose pour corriger ce que je voyais et entendais, et j'ai laissé faire. Aujourd'hui encore, le grand nombre d'écoles et de danseurs à travers le monde, reçoivent des informations erronées, et la confusion perdure. Toutefois, un certain nombre de danseurs et d'enseignants de différents pays du monde, ont ressenti le manque d'informations appropriées et ont fait preuve d'intérêt pour comprendre et apprendre davantage sur ce qui leur avait été enseigné. Très peu ont compris la différence entre la danse traditionnelle ou autochtone et la danse de théâtre. C'est ce qui m'a encouragée à écrire sur ce que j'ai vécu et appris.

Mahmoud Reda a été le pionnier en proposant un genre de danse englobant une grande variété de styles et un large vocabulaire de mouvements. Au milieu des années soixante, j'ai eu l'occasion de voyager avec Mahmoud Reda et certains membres fondateurs de la troupe, lors de voyages d'études dans différentes provinces d'Egypte.

Son but n'était pas de documenter les danses autochtones à des fins ethnographiques, ni de les reproduire exactement à l'identique sur scène. A la recherche d'inspiration, sa raison première était de collecter des informations pour ses performances à venir. Ses adaptations n'étaient jamais conçues pour être des répliques littérales des danses autochtones dont il était témoin ou qu'il avait documentées. Il se concentrait sur les différentes qualités des mouvements et soulignait les caractéristiques uniques de chaque danse en particulier, pour en modifier et développer ses potentiels, tout en préservant l'essence et la particularité de chacune.

Mahmoud Reda était un danseur avec une vive conscience cinématique. Il était doté d'un immense sens artistique qui lui a permis de créer un genre de danse théâtrale culturellement pertinent pour les égyptiens. Il a présenté toutes les variations possibles, qui selon lui illustraient de manière naturelle la qualité des mouvements, des postures et positions. Au travers de ses chorégraphies il a fusionné les mouvements caractéristiques avec des pas de danse innovants. Et ainsi, de mouvements qui à la base n'étaient pas des mouvements de danse, naissaient des pas de danse. Avec son talent, il réussit à présenter le premier théâtre de danse jamais connu en Egypte. Une danse unique caractérisant la Troupe Reda.

La danse des Fallaheen

La danse des Fallaheen (paysans) de Mahmoud Reda est un des exemples illustrant la crédibilité de nos représentations. Les danses typiques à la région du Delta du Nil avaient lieu dans des fêtes tels que les mariages, les fiançailles, ainsi qu'à d'autres occasions. Les femmes dansaient généralement à l'intérieur. L'une des femmes enveloppait sa taille et bougeait ses hanches, pendant que les autres chantaient et tapaient dans les mains. Les hommes quant à eux dansaient avec ce qu'on appelle le "Al'Assayah" (danse du bâton originaire de la Haute Egypte). Parfois une danseuse professionnelle (ghaziyyah) et ses musiciens étaient engagés pour divertir les invités. Parfois c'était un homme efféminé qui dansait comme une femme.

Durant les fréquentes réunions qui avaient lieu avant les représentations sur scène, Mahmoud Reda et les co-fondateurs de la Troupe Reda discutaient des Fallaheen de la région du Delta et des potentiels qu'ils offraient pour la danse. Ils discutaient de la manière dont le Fallah (singulier masculin : le paysan) exerçait son énergie et utilisait son corps lorsqu'il travaillait dans les champs, labourait la terre ou ramassait ses récoltes. Ses manières, ses gestes et ses postures étaient également répertoriés. De même pour la Fallahah (singulier féminin : la paysanne) qui était déjà connue pour sa posture et sa démarche majestueuses lorsqu'elle portait son "ballas" (cruche à eau typiquement égyptienne)

sur sa tête. Le choix des mouvements pour la scène découlait naturellement de la manière dont elle bougeait et se déplaçait.

Très rapidement après que nos danses aient été présentées au public, chaque gouvernorat en Egypte a commencé à avoir son propre groupe de danse folklorique. Les écoles et les universités présentaient des danses de fallaheen du mieux qu'elles pouvaient. De nos jours, après plus de 50 ans, tout le monde pense que c'est réellement ainsi que les Falaheen d'Egypte dansent.
